

**+** SERVICE **Tél. 623**  
**D'AMBULANCE**  
**J. Alph. DUSSAULT**  
 DIRECTEUR de SALON  
 FUNERAILLES MORTUAIRE  
 129 rue Johnson, Thetford Mines

# LE CANADIEN

**54**  
 UNE PETITE ANNONCE  
 — dans —  
**LE CANADIEN**  
 fera trouver un objet perdu,  
 louer chambres et maisons,  
 vendre vos marchandises, etc.

VOL. XXXI — No. 48

ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur.

THETFORD MINES, JEUDI LE 29 NOVEMBRE 1945

## QUE FAIT-ON DE NOS SURPLUS DE GUERRE ?

Une paille dans le vent qui indique qu'après cette guerre nous ne verrons pas le "siècle de l'homme du peuple", mais la continuation de l'exploitation de plusieurs au profit du petit nombre, c'est la dernière création du gouvernement fédéral, la "Société des Biens de Guerre". Cette agence a été mise sur pied pour régler un problème bien simple en lui-même. Depuis 1939, le gouvernement, agissant comme agent du peuple canadien, a acheté pour des milliards de dollars de matériel de guerre aux prix exorbitants réclamés par les manufacturiers. Il reste de ces biens pour une valeur de plusieurs millions de dollars. Ces biens ont été payés par le peuple. En principe, il s'agit de les distribuer le plus équitablement possible entre leurs justes propriétaires.

Après la première Grande Guerre, la méthode capitaliste ordinaire fut suivie. Des selles, des avions, des camions, des engins, des outils et même des usines, pour une valeur de plusieurs milliards de dollars, furent détruits de gaité de coeur, pour maintenir la rareté qui permettait à quelques individus de faire de gros profits. A la fin de cette guerre-ci, nous commençons le même cycle de destruction, de rareté, d'inflation, de crise et finalement de guerre. Les nouvelles des journaux au sujet de la Société des Biens de Guerre montrent à l'évidence que cette Société a été mise sur pied dans le seul but de protéger les intérêts de la haute finance et de l'industrie lourde. Les officiers de cette corporation n'essaient même pas de cacher ce jeu. Gledhill, chef du service des biens de consommation, à Toronto, aurait dit: "le prix de chaque article offert en vente au public sera fixé en vue de protéger les affaires et l'industrie". Au temps du feu de joie d'un million de dollars, à Calgary, Carswell, chef de la Société, annonça que "75% des biens de guerre devront être détruits au retour de la paix". Cela veut dire que dans la disposition de ces biens, on tient compte de tout le monde sauf de l'homme qui a besoin de chaussures, de couvertures ou de moyens de transports et qui, au surplus, a payé pour ces biens.

Un exemple frappant qui montre comment les Canadiens retardent sur leurs voisins des Etats-Unis sur ce point, c'est l'attitude prise par chacune de ces deux nations lors de la nomination des corporations des biens de guerre. Lorsque la Société canadienne fut formée, avec un conseil composé des principaux monopoles du pays, et fut administrée par des comités choisis par les principales industries, les Canadiens restèrent muets de stupeur, et même la presse de gauche ne crut pas que les consommateurs et les travailleurs fussent être représentés. En contraste marqué, lorsque Will Clayton, le roi du coton, fut nommé par le président Roosevelt à la tête de l'Administration des Surplus de Guerre, la presse libérale des Etats-Unis protesta de façon si violente que la nomination dut être retirée.

La difficulté d'obtenir une information précise sur un tel sujet est grande. Les services répugnent à admettre que leurs hommes acceptent des pots-de-vin des acheteurs. Les officiers ne sont nullement désireux de parler de ce sujet; pour les soldats, ils sont bien prêts à parler, mais leur information est surtout faite de rumeurs et de ce qu'ils ont vu à leur propre camp. Tous ceux qui possèdent une autorité suffisante pour être au courant de la situation dans les camps d'aviation ne veulent rien dire. Les commerçants savent ce qui se passe, mais ils sont mêlés à l'affaire et savent aussi que leurs profits cesseraient aussitôt, leur nom étant lié à une enquête. L'homme qui m'a raconté qu'une pleine barge d'outils avait été délibérément coulée dans la Baie de Toronto refusait de signer un affidavit, mais il acceptait de m'amener sur les lieux et de me faire pêcher avec une ligne aimantée quelque-uns de ces outils. On ne peut pas juger par un seul incident de destruction. Il faut une base plus large à l'enquête.

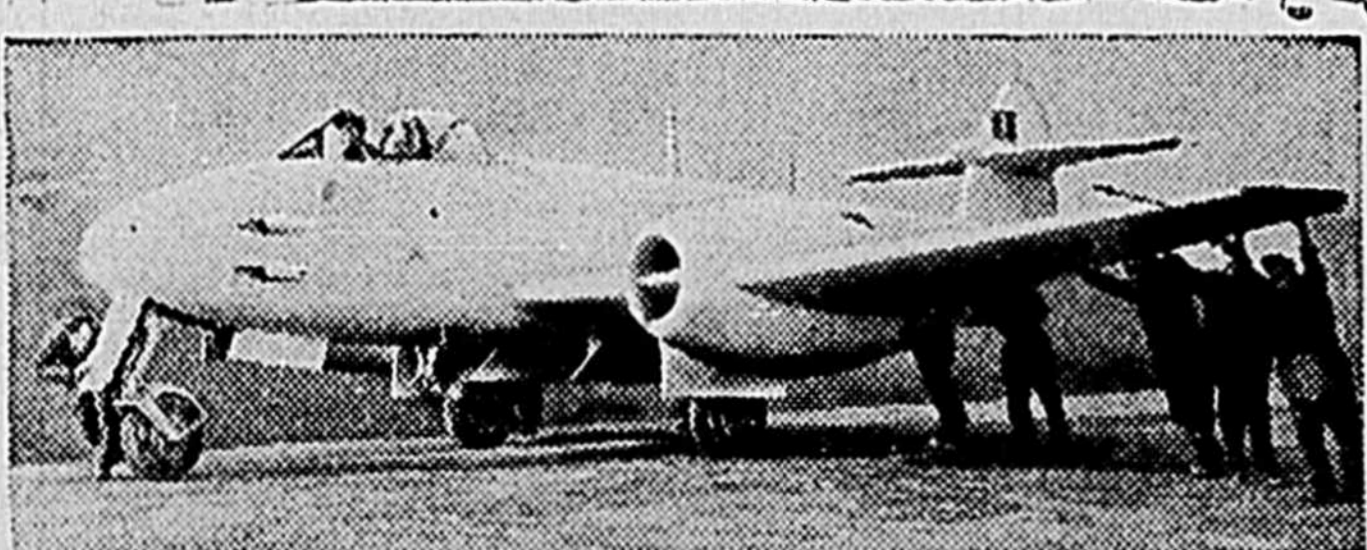
L'un de mes informateurs me dit qu'il acheta cinq voyagers de radios à Trenton. Il y avait des transmetteurs et des récepteurs, tout en parfait ordre, sauf qu'un léger coup de marteau marquait la façade, ce qui servait à classer ces marchandises neuves comme scrap.

La manière démocratique de distribuer un surplus est de diviser sa somme par le nombre des contributeurs, pour savoir ainsi ce que sera la part de chacun. C'est-à-dire que s'il y a pour \$200,000,000 de biens à distribuer annuellement entre 300,000 contribuables canadiens, la part de chacun sera de \$660. La plupart des gens s'effraient des gros chiffres qui entrent dans les calculs gouvernementaux. Mais la grandeur des chiffres ne change pas le problème de fond, qui revient à ceci: cinq cultivateurs discutant chez le marchand général s'aperçoivent qu'ils n'ont pas assez d'économies, chacun, pour acheter certaines machines agricoles. Chacun fournit \$1000 et l'organisateur achète un tracteur et une batteuse. En d'autres termes, ils forment une union fédérale et nomment un gouvernement pour voir à leurs intérêts. Après une saison, les cultivateurs décident de cultiver la fève soya au lieu du blé. Ils n'ont plus besoin de la batteuse. Ils ordonnent à leur agent de la vendre à un fermier de l'ouest. La vente est faite, et les \$4000 qu'elle rapporte sont divisés également entre les cinq cultivateurs.

Le \$4000 ne fut pas gardé par l'unique fermier qui agit comme gouvernement pour le groupe, la batteuse ne fut pas offerte à Massey-Harris au prix que cette compagnie voudrait bien offrir pour la racheter.

(Suite à la page 4)

## LE "METEOR" AVION DE LA R. A. F. LA PROPULSION PAR JET



Voici l'une des premières photographies de l'avion de la R. A. F., à propulsion par jet, le "Meteor". C'est un avion de combat à siège unique et mu par deux moteurs Welland ou Derwent. Il fit sa première envolée en 1943, et servit contre les bombes volantes en 1944. Sa vitesse moyenne à l'atterrissage le rend facile à piloter. Dimensions: envergure, 43 pieds; longueur, 41 pieds; hauteur, 15 pieds; superficie des ailes, 374 pieds carrés. Le "Meteor" est muni de quatre canons 20mm

## Vraiment...

D'ordinaire on parle d'assimilation en termes de Canadiens-français qui s'anglicisent. Mais voici que la dernière école protestante de Rivière du Loup ferme ses portes, faute d'élèves. Tous Francisés, raconte "Time" les Frasers, Warrens, Donovans Irvings, Kanes et Murrays du 78e Highlanders licencié là il y a un siècle et plus. L'un de ces officiers, Alex Fraser avait parti le bal en épousant une Canadienne-française catholique. Et les anciens soldats de Wolfe continuèrent de se marier aux filles de chez-neus et de donner au pays des descendants qui ne craignent pas de voter pour Jean-François Poulriot, "the fiery French nationalis", comme le note "Time". Nous connaissons un autre endroit du Québec, dans les Cantons de l'Est celui-là, ou le français est la seule langue parlée dans un rang double de Douglas, de Brown, de Maclean, de McLeod, etc. Revanche, plaisante pour nous, du phénomène de l'assimilation.

Ces braves cécécistes n'arrivent pas à accorder les violons de leur propagande. Ils claquent à qui veut les entendre que l'étatisation du commerce des spiritueux est le seul moyen d'obtenir plus de tempérance. Pourtant le régime cécéciste de la Saskatchewan vient d'annoncer que les profits de sa régie des liqueurs a été d'un million plus fort pour les six premiers mois de 1945 que pour la période de 1944 ! Cela ne doit pas manquer de laisser rêveurs les bons prohibitionnistes qui ont voté pour la C.C.F., afin qu'on boive moins en Saskatchewan. La politique offre de ces ironies.

Il ne convient pas de prendre trop au sérieux les déclarations agressives de M. Molotov qui montre les dents moins pour impressionner les nations anglaises et américaine que pour remonter le moral des Russes. Tout gouvernement qui sent approcher une crise a recours à ces tactiques de diversion. D'autre part, on peut se demander si les E. U. et l'Angleterre sont réellement adroits en ne partageant pas immédiatement avec le Soviet le secret de la bombe atomique que les savants russes auront tôt fait de découvrir dans leurs propres laboratoires.

Les grèves de l'auto ont mis sur le gril le contrôle américain des prix. Mais M. Bowles a cru jouer au finaud en proposant qu'on enlève de la commission des distributeurs ce qu'on sera obligé d'ajouter au prix du fabricant pour lui permettre de mieux payer l'ouvrier. Tout subterfuge est bon pourvu que le prix de détail reste comme en 1942. On ne semble pas prévoir la crise qui frappera la distribution si les vendeurs garagistes seront mis dans l'impossibilité de boucler. La crise arrivée, il faudra bien alors se résigner à hausser le prix au consommateur. Mais, pour le moment, on semble satisfait d'ouvrir un trou pour en boucher un autre.

Les magazines semblent s'être donné le mot pour faire ressortir les richesses minières du Canada en racontant comment la mine Eldorado, découverte en 1930 par Gilbert Labine dans l'extrême nord-ouest canadien, a d'abord produit assez de radium pour briser le monopole belge en faisant tomber de \$80,000 à \$25,000 le prix d'un gramme de radium. La guerre ve-

## A l'Unité Sanitaire Terrain d'Entente avec les Provinces

PROGRAMME Pour la semaine du 3 décembre

Lundi le 3 — ST-ALPHONSE de THETFORD: (Unité Sanitaire) à 2 H. dans l'après-midi et à 7 H. dans la soirée, clinique anti-tuberculeuse, examen gratuit des poumons aux Rayons X, par Dr. Sirois.

Mardi le 4 — ST-MAURICE de THETFORD: (Ecole le Modèle) à 2 H. clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Jeudi le 6 — ST-ALPHONSE de THETFORD: (Unité Sanitaire) à 2 H. clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi le 7 — BLACK LAKE: (Salle du Collège) à 10 H. clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Dr J.-U. BEDARD Médecin-Hygiéniste régional.

## Mise au Point au sujet de la vue "TRUE GLORY"

Les Filles d'Isabelle de Thetford Mines tiennent à faire remarquer à tout le public en général et tout spécialement à ceux qui n'ont pu assister à la vue "TRUE GLORY", lundi soir le 26 novembre au Centre Paroissial de Thetford Mines, qu'elles n'ont eu rien à voir dans l'organisation de cette soirée, entièrement sous la direction du Lieutenant Rousseau et du Cap. Déry, organisateurs du Tag-Day pour venir en aide aux familles des Vétérans.

Les Filles d'Isabelle ont seulement prêté leur concours pour la vente du Tag-Day.

nue, l'Eldorado devait fournir un minéral plus fabuleux encore, l'uranium dont on constituait la bombe atomique si fatale au Japon. Pas étonnant alors que le Canada soit des trois pays qui possèdent le secret terrible de la désintégration atomique. L'histoire de Labine tient du roman et jette une lumière crue sur les valeurs et les forces encore insoupçonnées que le sol minier du Canada recèle dans ses entrailles.

Il y a des dénigriers habiles. D'autres font preuve d'un véritable ramollissement du cerveau, tel le sieur Haddow, délégué de la Loge 712, de l'Avionnerie (de l'Internationale), qui affirmait récemment "que la législation ouvrière du Québec était la plus mauvaise du monde entier maintenant que l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie ont été défaits". Il faut être frappé d'imbécillité congénitale pour loger une accusation pareille contre une province ou fonctionnent les allocations familiales, la Loi des relations ouvrières, la Loi de l'Aide à l'apprentissage, ou les Syndicats Catholiques Nationaux ont le pas partout. Il est vrai que M. Haddow parlait surtout pour être entendu du C.I.O.

## Le Père hiver fait des siennes

Une tempête de pluie, de vent et de neige balayait hier soir les états du nord-est des Etats-Unis, causant sept morts, paraly sant les communications et la circulation et immobilisant au sol les avions.

En Nouvelle-Angleterre, le vent a atteint 72 milles à l'heure. Un cargo de 7,608 tonneaux le S. S. Fordham Victory, a été lancé à la côte ou il s'est échoué. Divers bateaux de pêche ont lancé des appels de détresse et un navire de plaisance de 38 pieds de longueur est rapporté en retard à Newport, Rhode-Island.

A l'intérieur, la pluie s'est transformée en neige, atteignant une précipitation de 16 pouces dans l'ouest de New-York. Un vent de 50 milles à l'heure a accumulé des bancs de neige de trois pieds de hauteur à certains endroits rendant la circulation quasi impossible.

Deux personnes ont perdu la vie près de Oneonta, N.-Y., lors que leur automobile frappa un camion après avoir dérapé sur une longueur de 300 pieds. Une troisième a été tuée lorsqu'un camion entra en collision avec un train de marchandises.

La pluie aveuglante, que l'on s'attend de voir tourner en neige, a causé deux morts dans des accidents d'automobiles à New-York. A l'aéroport La Guardia, 150 envolées ont été remises.

A New-Jersey, un nombre de villes ont été isolées sous la neige et la pluie poussées par un vent de 75 milles à l'heure, madame Clara Hyman, 50 ans, a été tuée lorsque la cheminée d'un hôtel s'éroula et défonça le toit de la chambre où elle dormait. Dans les cours de triage de New-Persey, N.-J., un serrefrein de la Pennsylvania Railroad, Fred Smith, a été tué lorsque le vent le projeta sous les roues d'un train de fret qu'il signalait.

Une pluie torrentielle accompagnée d'un vent de 28 milles à l'heure s'est abattue sur Philadelphie, tandis que l'on a enregistré jusqu'à quatre pouces de neige dans le nord-centre de la Pennsylvanie.

### En Ontario

Au moment où diminuait la furie de la première tempête de neige en Ontario cette saison, les régions du sud et du nord-ouest de la province s'approchaient hier un abaissement de température et une couple de jours de circulation dangereuse dans les rues glissantes.

Hier soir, le Service météorologique fédéral prédisait que la neige cesserait de tomber avant ce matin annonçant en même temps que le thermomètre descendra aux environs de 20 degrés dans certaines régions.

On s'attend à ce que d'ici à quelques semaines, les divers gouvernements provinciaux fassent connaître publiquement des propositions et contre-propositions. La première de ces déclarations viendra peut-être du premier ministre Angus Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse, avant qu'il ne quitte Ottawa.

M. King, qui a présidé chacune des séances du comité, d'une durée totale de cinq heures chaque jour, et a fait, à la fin de chacune, une déclaration optimiste mais sans se compromettre, paraissait de fort bonne humeur lorsque la réunion a pris fin, hier après-midi.

"Nous avons eu une réunion très intéressante et très profitable", a-t-il déclaré. "Je puis même dire que ce fut une semaine exceptionnellement productive".

## Amalgamation des divisions des commerces de distribution

Monsieur L.-E. Nadeau, de l'Administration du détail à la Commission des Prix et du Commerce, vient d'être nommé administrateur adjoint des commerces de distribution, par suite de l'amalgamation des divisions de gros, de détail et de lainage.

Monsieur A.-J. Dugal, vice-président de la maison Dupuis Frères Limitée, qui depuis quatre ans était sous-administrateur du commerce de détail a résigné ses fonctions tandis que M. Walter Stanford quitte la Commission des Prix ou il occupait le poste de sous-administrateur des commerces de distribution de gros.

Monsieur Donald Gordon, président de la Commission, a rendu hommage au magnifique travail accompli par M. Dugal et Stanford en disant qu'ils ont "inspiré efficacement leur personnel au cours des années difficiles de la guerre et ont aidé considérablement à faire des prix de plafond une arme efficace dans la lutte contre l'inflation".

## Les vêtements d'enfants

Nous devons nous rendre aux faits. Même malgré une production accrue, comparativement à la période d'avant-guerre, on ne pourra répondre à la demande extraordinaire des sous-vêtements et des vêtements de nuit d'enfants pour encore plusieurs mois. Telle est la déclaration faite la semaine dernière par le président de la Commission des Prix et du Commerce, M. Donald Gordon, en marge de rapports sur la pénurie de ces vêtements au pays.

"Il y aura encore des pénuries, a ajouté M. Gordon. J'ai dit et répété au cours de discussions et d'interviews que les difficultés de fabrication au Canada ne pouvaient être surmontées dès la cessation des hostilités. C'est là la principale raison pour laquelle les contrôles de distribution et les directives doivent être maintenues et administrés par la Commission pour un certain temps du moins si nous voulons qu'une distribution juste et équitable des marchandises rares se poursuive.

La Commission des Prix et du Commerce a pris des mesures positives pour régler les cas de misère. Les rapports officiels qui nous parviennent des principales filatures montrent que les sous-vêtements d'enfants sont expédiés aux clients dès qu'ils parviennent au service de livraison. Aucun approvisionnement n'est conservé en entrepôt. La production se maintient toujours à son haut niveau, tout en tenant compte des circonstances quotidiennes.

"Dans les cas de misères, si les bureaux locaux sont mis au courant, avec tous les détails et les circonstances, on fera tout

(Suite à la Page 4)

La tempête a couvert les rues d'une neige détrempée et a rendu la circulation difficile sur les grandes routes. Hamilton London et la région de Niagara ont reçu le plus de neige.

Les American Airlines à Toronto ont annulé les départs, mais Air-Canada a continué son service de l'est à l'ouest.

A Toronto, la neige a retardé la circulation des tramways et causé nombre de légers accidents.

**QUATRE générations de femmes heureuses ont vu disparaître facilement la FAIBLESSE**



**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES  
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 1111 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL '48

**ARTHABASKA**

**DIVERS :**  
Le comptoir d'Arts domestiques des Fermières du Comté d'Arthabaska qui était installé chez M. F. Desrochers est maintenant au magasin de Madame Joseph Fréchette, rue de l'église.

**VA-ET-VIENT :**

—M. et Mme Edmond Pelletier et leurs enfants sont allés à Trois-Rivières cette semaine.  
—Mlle Jeanne et Hélène Pelletier sont allées passer la fin de semaine à Plessisville.  
—M. Gérard Leblanc, marié récemment à Montréal, était en visite chez des parents la semaine dernière.  
—Mlle Geneviève Vigneault de Montréal, chez sa tante Mlle J. Picher.  
—M. Henri Gagnon et son fils Gérard, lieutenant sans filiste dans la marine marchande, étaient de passage chez M. et Mme Philippe Coulombe ces jours derniers.  
—M. J.-A. Michaud à Sherbrooke en fin de semaine.  
—M. Richard Martel à Danville en fin de semaine.  
—Mlle Aline St-Cyr de retour de Victoriaville.  
—M. J.-N. Michaud et sa fille Délima passent quelques jours aux Etats-Unis chez des parents.  
—Mlle E. Comtois de Sherbrooke est venue rendre visite

**DISRAELI**

**VA-ET-VIENT :**

—M. et Mme André Bilodeau Mlle Monique Bilodeau et Rose Hélène Côté, à Asbestos et Danville lundi.  
—Mlle Georgette Lépine, à Thetford Mines, dimanche.  
—M. et Mme Aldéric Gosselin de Montréal, chez M. Napoléon Gosselin, en fin de semaine.  
—Mlle Jeanne Dubois de Sherbrooke, en visite chez sa sœur Mme Adrien Martin, ces jours derniers.  
—M. et Mme Robert Gervais à Thetford Mines, mardi.  
—Mme Wellie Jolicœur est partie pour Trois-Rivières, où elle passera quelques semaines à Mlle Alice Lambert et à la Ryde Soeur Proulx de l'Hôtel-Dieu.  
—Mme Fleur-Ange Pépin de Warwick à l'Hôtel-Dieu cette semaine.  
—M. et Mme H. Langlois de Québec en visite chez M. Maurice Maheu et M. G.-E. Wurtelle.  
—M. Roméo Beauchesne, Mlle Gilberte Beauchesne et Mlle Pierrette Dorais sont de retour d'un voyage à Montréal.  
—Mme Vaudreuil de Warwick en visite chez M. et Mme Louis Filteau.  
—M. Armand Gaudet de retour de Montréal.  
—Mme Chs. E. Gaudet à Québec en fin de semaine.

**Coupons de rationnement qui deviennent valables jeudi le 29 novembre 1945**

**SUCRE :** Coupons Nos 46 à 67 inclusivement;  
**BEURRE :** Coupons Nos 116 à 131 inclusivement;  
**CONSERVES :** Coupons Nos 33 à 57 ainsi que les Coupons Nos P-1 à P-21 inclusivement;  
**VIANDE :** Coupons Nos M-1 à M-13 inclusivement.

Tous les coupons ci-haut mentionnés sont valables jusqu'à ce qu'ils soient déclarés officiellement non-valables.

**Distribution équitable**

La Commission des Prix et du Commerce annonce une nouvelle révision de sa ligne de conduite pour une distribution équitable des marchandises rares. Cette nouvelle modification permettra à nos militaires licenciés des forces armées et autres nouveaux venus dans les affaires d'ouvrir un commerce plus facilement et d'avoir accès aux marchandises qui jusqu'ici étaient distribuées aux commerçants déjà établis.

Les fournisseurs sont donc libres maintenant de distribuer, sans avoir à référer aux ventes de 1941, un certain nombre de marchandises, y compris le thé, le café, la machinerie agricole, les contenants en métal, les ci-

chez des parents.  
Le soldat Léo Roy, de St-Joseph d'Alma, Chicoutimi, en visite chez son amie, Mlle Georgette Lépine, ces jours derniers.

*Souhaitez lui Joyeux Noël avec Waterman*



**Waterman**  
La Plume Suprême

Librairie ALF. FRENETTE  
421 N.-Dame, Thetford Mines.

**L'Association Forestière trace son programme**

Au cours des deux derniers jours eurent lieu à Québec des assemblées très importantes pour l'orientation future des activités de l'Association forestière québécoise et des Clubs 4-H. Mardi, le 27 novembre, les membres du comité consultatif des Clubs 4-H se sont réunis pour discuter certains points du programme 4-H; entre autre décisions importantes, il faut mentionner la tenue du 4e Congrès provincial à Montréal en août prochain; le congrès commencera un dimanche après-midi pour se terminer le mercredi soir. Des amendements furent aussi apportés aux règlements 4-H et il a été décidé que 15 concours avec des bourses d'étude de \$200.00 seraient ouverts en 1946 aux membres des Clubs 4-H. Le comité consultatif s'est entendu aussi sur la nécessité d'organiser dès le printemps prochain des campements 4-H en plein air, où les jeunes ruraux pourront venir en contact plus directement avec les beautés et les richesses de nos forêts. Les Clubs 4-H féminins recevront une attention toute particulière en 1946, grâce au concours des Cercles des Fermières, qui étaient représentés à cette assemblée par Mme Cadrin, St-Anselme, Dorchester; Mme Ouellet, Saint-Jovite et Mme Gagné, Ste-Anne de la Pocatière.

Au cours de la journée d'hier, il y eut réunion des présidents et des gérants régionaux de l'Association forestière. Parmi les personnes présentes, mentionnons MM. S. Bolduc, Beauceville; Jos Gauthier, Rivière du Loup; E. Racine, Chicoutimi; L. Denoncourt, Trois-Rivières; L. Bédard, Sherbrooke; C.-H. Desbiens, Chicoutimi; A. Lepage, La Tuque; P. Langlais, Maniwaki; R. R. Côté, Sherbrooke; E. Beaulieu, Rivière du Loup.

Les questions étudiées furent la préparation des estimés budgétaires pour 1946, l'organisation d'assemblées régionales, les mesures à prendre en vue de résoudre certains problèmes forestiers régionaux, les fêtes d'arbres, l'établissement de forêts commémoratives, la diffusion de La Forêt Québécoise, etc.

Au cours de 1946, un programme général d'amélioration des

res, les pesticides et les produits pétroliers. Ce changement aidera considérablement ceux qui comptent ouvrir une épicerie.

**LA COLONNE DE**

**"COUSINE BLANCHE"**



Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

Votre chevelure est-elle préparée pour votre permanente ?

La chevelure est la parure, le diadème, l'aurole de la femme. C'est pourquoi nous nous efforçons tant d'avoir de beaux cheveux. Malheureusement trop souvent, on se laisse prendre par des réclames charlataniques qui nous font essayer les innombrables panacées qu'on nous propose, souvent je dois l'avouer, avec la meilleure foi du monde.

Je veux consacrer un peu de l'espace qu'on m'accorde aujourd'hui, pour vous donner quelques indications qui vous permettront de protéger cette chevelure qui vous est si chère. Partant du principe que la chevelure reflète l'état général de la santé, posons dès d'abord en principe que pour avoir de beaux cheveux il faut avoir bon estomac. C'est toujours le verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits, pris à jeun, chaque jour, qui est la base de tout traitement de beauté, qu'il s'agisse de la beauté du visage ou de la chevelure.

Comme second principe, posons le fait que l'hygiène et la propreté s'imposent mais ici, gare à vous, il ne faut pas abuser des grands lavages de cheveux. Un shampooing tous les quinze jours ou vingt suffit, parce que sous l'action de l'eau, le bulbe pileux se gonfle et fait tomber le cheveu, devenu terne, sec et cassant.

Un mot de la chute des cheveux. Si à cette époque de l'année, vous remarquez que vous perdez un peu plus de cheveux que d'habitude, ne vous inquiétez pas outre mesure. Normalement la femme doit perdre durant sa coiffure de quinze à vingt cheveux par jour mais aux changements de saisons, cette chute est accentuée. C'est ce que les spécialistes appellent "la mue saisonnière." Si vous perdez considérablement plus qu'une quarantaine de cheveux par jour, à cette époque, il faut faire usage d'un tonique capillaire à base de quinine et de pilocarpine. Aussi n'est rien meilleur qu'un tonique capillaire à base de quinine et de pilocarpine pour reconditionner votre chevelure en vue d'une ondulation permanente prochaine.

Si vous êtes sur le point de vous faire donner une ondulation permanente, procurez-vous sans délai mon feuillet sur les soins des cheveux qui comporte nombre de renseignements précieux sur la préparation de la chevelure avant de la soumettre à cette opération. Je serai heureuse de vous l'adresser sur réception d'un timbre de 4c pour frais de poste. Adressez votre demande tout simplement à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

*Cousine Blanche*

Les 45,000 Juifs de Palestine employés à l'industrie de guerre ont envoyé à l'armée alliée d'Europe pour une valeur de 10,000,000 de livres palestiniennes (\$5.40) en 1942.

En 1941, le plus grand Montréal formait une population de 1,139,921.

conditions forestières sera lancé par l'Association forestière québécoise et chaque région verra à solutionner en plus 1 ou 2 problèmes régionaux et spéciaux. Il a été décidé d'intéresser les dames aux oeuvres de l'Association et dès l'an prochain, des dames feront partie du bureau des directeurs.

Les délibérations étaient dirigées par le Dr A.-R. Gobeil, gérant.

**ANNONCES CLASSIFIEES**

**ACHAT — VENTE**  
Maison sur la rue Goudreau, s'adresser à 20 Goudreau ou à 16 rue Roberge, maison sur la rue Mailhot, deux sur la rue d'Auteuil, une sur la rue Alfred à St-Maurice, une à St-Noel, 7ième rue, ainsi que plusieurs autres. Marché avantageux pour acheteur immédiat.

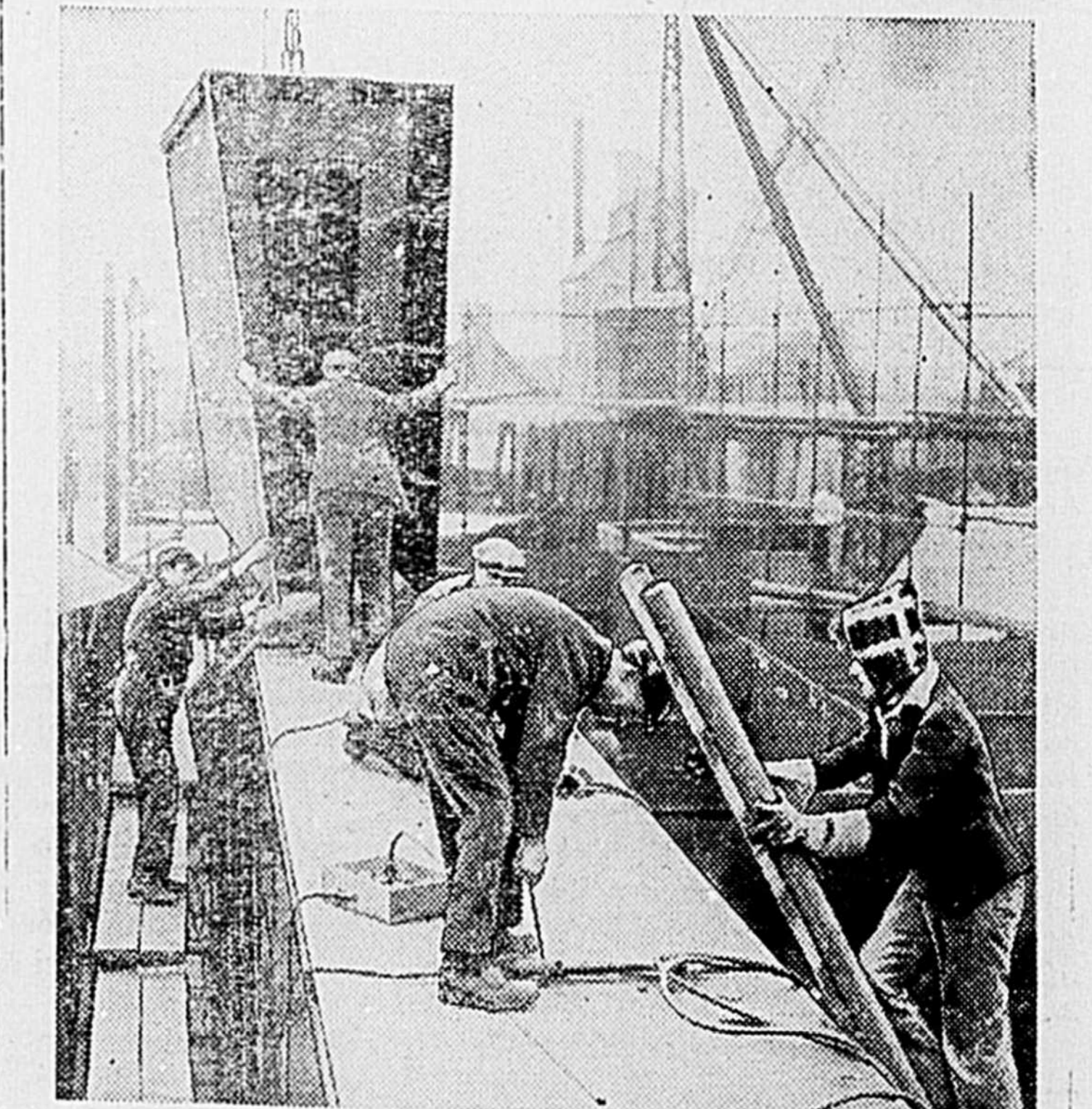
A ceux qui désirent acheter ou vendre des propriétés. Veuillez vous adresser à :  
M. Gaston Landry  
16 rue Roberge  
Thetford Mines  
415-x-48

**A VENDRE**  
3 Chiens de marque fox terrier à vendre. Pesant pas plus que 5 à 6 livres. Téléphoner à 738w ou bien  
S'adresser à  
16 rue Lacerte  
Thetford Mines  
115-x-48

**BUREAU A VENDRE**  
Une bureau "Roll top Desk" à vendre à de bonnes conditions en s'adressant à 71, rue Alfred ou par téléphone 322. j.n.o.-48

**Ecole Anglaise QUIRION**  
Bâtisse de l'Oeuvre de la Jeunesse (Entrée à gauche)  
Cours du Jour: Cinq heures d'Anglais par jour. Cours commercial complet.  
Cours Sténographique (de 3 à 5 heures de l'après midi, plus cours du soir). — Très avantageux pour ceux qui ne peuvent disposer de toute la Journée.  
Cours du Soir: Conversation Anglaise.

**EN ANGLETERRE, ON CONSTRUIT DES NAVIRES en ASSEMBLANT les PARTIES FABRIQUEES à l'AVANCE**



Des ouvriers des chantiers maritimes Henry Scarr, a Hull, en Angleterre, assemblent les parties d'un navire.

Par des méthodes concertées et scientifiques, l'Office national du Film transforme constamment le cinéma en éducateur national complémentaire.

Une once de prévention vaut mieux qu'une livre de guérison. Le proverbe s'applique particulièrement à la tuberculose. Prévenons cette maladie. Aidons à l'enrayer.

**Pour vos Imprimés**

Nous sommes à votre disposition pour exécuter aux meilleurs prix et d'une manière artistique vos travaux d'imprimerie  
Brochures - Menus - Pancartes - Programmes - Circulaires - Cartes de visite - deuil - remerciements - Enveloppes - Entêtes de lettres - Factures - Faire-part - etc...

**Adressez-vous à**

**ALFRED FRENETTE**  
LIBRAIRE-IMPRIMEUR  
421 Notre-Dame  
Thetford Mines, Téléphone 54

**Vous voulez avoir votre propre commerce?**

Un message aux vétérans qui projettent d'entrer en affaires

Vous devrez bientôt en venir à une décision—soit vous lancer à votre compte dans votre métier d'autrefois, soit fonder une nouvelle entreprise ou acquérir une part dans une entreprise déjà établie.

Avant de décider quoi que ce soit, parlez de vos projets avec quelqu'un en qui vous avez confiance et dont vous respectez le jugement. Consultez notre gérant de votre localité. Discutez avec lui de tous les aspects financiers de l'entreprise que vous projetez et sachez bénéficier de son expérience dans les affaires. Il ne demande pas mieux que de vous aider à vous établir d'une façon sûre et solide.



**A tous les vétérans**  
Avant de placer vos économies, avant d'engager votre crédit de réadaptation ou de prendre une décision définitive, exposez vos plans à votre officier de l'Aide aux Vétérans ou à votre Comité de Réadaptation.  
Si ces organisations n'ont pas de bureaux dans votre région, nous vous invitons à consulter le gérant de notre succursale.

**LA BANQUE ROYALE DU CANADA**  
Succursale Thetford Mines - W. A. CONNERY, Gérant.

CARTES PROFESSIONNELLES

TELEPHONE: 39
Dr J. E. BEAUDET
MEDECIN-CHIRURGIEN
Consultations: 12.30 à 3 hres et 6.30 à 8 hres.
Dimanche: 1 à 2 de l'après-midi.
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 464
J.-R. SAVOIE, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Bureau: 1 h. à 8.30 et 7 h. à 8.30
453, RUE NOTRE-DAME
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 46
Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
(Edifice Beaudoin)
THETFORD MINES, QUE.

BENOIT ALLAIRE
Arpenteur-Géomètre
307a Notre-Dame
Tel: Bureau 63 Rés.: 543
THETFORD MINES.

Tél.: Bureau 63 Résidence 217
J.-M. ROBERGE,
NOTAIRE
B. A. L. L. B.
(Edifice "Pharmacie Marcoux")
Bureau précédemment occupé par le Notaire Morisset
807a, Notre-Dame Thetford Mines

TELEPHONE: 274
L. U. TALBOT, C. R.
AVOCAT
Edifice de la Banque de Montréal
Au-dessus de J.-E. Marcoux, Ltée.
THETFORD MINES, QUE.

LUCIEN DROLET, C. R.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME,
Edifice Hôtel de Ville
TEL. Bureau 451 — TEL. Rés. 176
THETFORD MINES, QUE.

Tél.: Bureau 63 Résidence 766
A. H. CHABOT
AVOCAT
Commissaire de la C. S. A.
343, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 298
JOS. DUQUET
MECANICIEN
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries.
121, RUE ST-ALPHONSE,
THETFORD MINES, QUE.

Téléphone: 120
Dr. J. L'Archevêque
D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Edifice Notaire Carreau
340 Notre-Dame Thetford

La General Motors accepte de discuter avec le gouvernement

La corporation avait précédemment dans la journée repoussé tout autre pourparler avec les U. A. W., tant qu'ils n'auraient pas modifié leurs exigences.

La General Motors Corporation a accepté hier soir une invitation à discuter avec le gouvernement de la grève qui depuis neuf jours immobilise 235,000 de ses ouvriers aux Etats-Unis.

La Corporation, qui avait précédemment dans la journée repoussé tout autre pourparler avec U. A. W., en grève tant qu'ils n'auraient pas modifié leurs exigences, accepta de dis-

cuter le problème avec le département du Travail.

Dans une déclaration faite au paravant à la presse, M. C.-E. Wilson, président de la G-M, dit que les U. A. W., devaient mettre fin au piquetage "illégal" et modifier leur demande de 30 pour cent d'augmentation de salaire s'ils voulaient voir la Corporation reprendre les négociations.

A Washington, où ils ont conféré avant-hier avec M. Warren et le secrétaire du Travail, M. Schwollenbach, M. R.-J. Thomas, président des U. A. W., et M. Walter P. Reuther, le vice-président, ont déclaré que les grévistes de la G-M abandonneront leur demande d'une augmentation de salaire de 30 pour cent "si l'arithmétique démontre" que les prix des automobiles devront être haussés pour faire face à cette augmentation.

"Si nous ne pouvons pas obtenir un sou sans une augmentation des prix", dit M. Reuther, "nous ne demanderons pas un sou".

"LA SANTE NOUVELLE DES DENTS" REVUE

REPNSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Le régime alimentaire d'une mère expectante influence-t-il l'état de la première dentition du bébé ?

R. — L'émail est la surface de protection de la dent contre la carie, et, quand il est bien formé, il possède contre elle un très haut degré de résistance. Or, cela peut être obtenu pour les dents du bébé avec un régime bien équilibré de la future maman. Un bon émail résistant bien à la carie a besoin de certains éléments biochimiques durant sa période de formation, éléments biochimiques qui proviennent de la diète, c'est-à-dire du régime alimentaire spécialement composé de la mère de demain. En effet, la période de formation de l'émail des dents du bébé commence 15 semaines après la conception et se termine approximativement 15 semaines avant la naissance. Si les éléments voulus nécessaires à la solide structure d'un bon émail résistant pour les dents du bébé, manquent dans la nourriture de la mère expectante, cet émail des dents de l'enfant sera de pauvre qualité et très imparfaitement formé.

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC. — 1426, rue Amherst, MONTREAL, sera heureuse de répondre par lettre individuelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

Il y a dans l'Université de Montréal 6 1/2 milles de corridors 2496 portes, 3661 ouvertures et 6514 fenêtres métalliques.

L'Office national du Film s'occupe de produire des films, des photos pour la presse et offre aussi des services de graphiques.

Il y a actuellement très peu de théâtres au Canada qui ne passent pas les films de l'Office national du Film.

M. Arthur Olivier, auteur de plusieurs ouvrages, vient de fonder à Joliette une revue éducative et littéraire intitulée "Aimons-Nous..."

"Aimons-Nous..." rendra de grands services à notre société. En effet on ne sait plus de quel côté va pencher la balance. Aurons-nous bientôt un régime socialiste ? La Russie a déjà gagné les premières manches et l'Europe entière est tiraillée par le communisme. La guerre civile n'a même pas épargné les pays les plus profondément catholiques. Ici, que se passe-t-il ? Les formules économiques guériront-elles nos bobos ? Non ces cataplasmes féconderont les germes de haine qui gangrèneront notre société et aviveront la lutte des classes.

Il nous faut donc une mystique; il nous faut d'abord revenir à l'enseignement du philosophe par excellence, le Christ lui-même: "Aimez-vous, les uns les autres." Pétrie de cette charité, "Aimons-Nous..." sera à développer le sens social chez l'individu, à réconcilier les classes et à combattre le socialisme.

Mais, est-ce une croisade qu'entreprend cette revue? Oui, une croisade à laquelle doivent participer, en lisant "Aimons-Nous..." au coin du feu, tous les hommes de bonne volonté, hommes d'affaires, de profession ou de métier, ceux qui voient la dignité humaine et leurs biens menacés.

"Aimons-Nous..." vous plaira. Elle traite des questions sociales sous une forme originale, de sujets intéressant tous les membres de la famille et vous offre de nombreux services. Elle contient aussi des contes, des nouvelles, des ouvrages littéraires variés qui vous feront passer des heures très agréables.

"Aimons-Nous..." a déjà commencé son tour de province. ON l'accueille avec enthousiasme.

Le volume total des pièces intérieures de l'Université de Montréal est de 15,000,000 de pieds cubes.

Les coupons de conserves

Quatre coupons de conserves au lieu de deux deviendront valables en décembre; par contre, il n'y aura pas de coupon de sucre déclaré valide au cours du même mois. Cependant, les consommateurs pourront par le fait même acheter la même quantité de sucre puisque chaque coupon donne droit à une demi-livre de sucre.

Les autorités de la Commission des Prix ont fait remarquer qu'il était préférable d'accorder un plus grand choix d'achat de conserves au temps des Fêtes et qu'il vaut mieux en finir au plus tôt avec les coupons "P". Les coupons P-22 et P-23 permettront l'achat de la ration ordinaire de conserves du mois de décembre et les coupons P-24 et P-25 peuvent servir à l'achat de la ration mensuelle de sucre ou à l'achat de conserves. En conséquence, quatre coupons "P" deviendront valables le jeudi 20 décembre.

"AUJOURD'HUI"

SOMMAIRE DU MOIS DECEMBRE 1945

POLITIQUE: LA CONFERENCE DE SAN FRANCISCO — "Revue trimestrielle".

LE CONFLIT DU PACIFIQUE — "L'Action universitaire".

LA POLITIQUE EXTERIEURE DU PORTUGAL — "Portugal".

LE COMMUNISME EN AMERIQUE — "L'Action nationale".

UN TOURNANT DE LA "POLITIQUE" CATHOLIQUE — "Relations".

ARTS

P.P. RUBENS, LE TITAN DE LA PEINTURE — "Message".

DON QUICHOTTE ET MICHEL DE CERVANTES —

POUR LA DISTRIBUTION LOCALE AVANT NOËL POSTEZ VOS ENVOIS AVANT LE 18 DÉC. ET PLUS TÔT POUR LES ENVOIS À DISTANCE. Pour que votre facteur puisse fêter Noël au foyer IL N'Y AURA PAS DE DISTRIBUTION LE JOUR DE NOËL. Publié avec l'autorisation de l'honorable Ernest Bertrand, C.R., député, Ministre des Postes.

"L'Ecole canadienne". SCIENCES

LA SOIE — "Le Passe-Temps".

LA CHIMIE PREND SON VOL — "Ovale C-I-L".

ACTUALITE

UN METRO A MONTREAL — "Bulletin de la Chambre de Commerce".

LA CONFEDERATION DE 1867 EST-ELLE DEVENUE CADUQUE — "20e Siècle".

DETRESSE DE LA LITHUANIE — "Nos Cours".

QUE FAIT-ON DE NOS SURPLUS DE GUERRE ? —

Plus de 3,000 Canadiens de 15 à 45 ans sont morts de tuberculose l'an dernier. C'est l'âge ou un citoyen s'avère le plus utile.

4,870,000 briques sont entrées dans la construction de l'Université de Montréal.

Montréal possède 280 milles de voies de tramway.

"Canadian Forum".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal Canada.

NOUS POUVONS MAINTENANT ACHETER DE BELLES CHOSES! CONSERVONS NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE ET NOS CERTIFICATS D'ÉPARGNE. ÇA DONNERA DE L'OUVRAGE EN 194? Illustration of a factory and people.

BIENVENU! UN TIMBRE D'ÉPARGNE DE GUERRE DE 25¢ — CHOUETTE ÇA — REVENEZ ENCORE VOIR MA SOEUR. BONJOUR MON GARS — ÇA A ÉTÉ AGRÉABLE DE TE VOIR — ET BIEN AGRÉABLE DE TE VOIR DÉGUERPIR! Illustration of a man and woman talking, with a child holding a stamp.

BRASSERIE BOSWELL



**SOYEZ FORTS**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE, COURBATURES,  
NERVOSITÉ, ÉPIJUSEMENT,  
FATIGUE HABITUELLE,  
MANQUE D'APPÉTIT...

**PRENEZ LES  
PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MO

**Les vêtements d'enfants**

(Suite de la première page)  
ce qui est humainement possible pour venir en aide aux personnes affligées.  
"En résumé, il faut que tous et chacun tirent le meilleur parti possible de la situation au cours des prochains mois. Bien que notre situation en ce domaine ne soit pas des meilleurs, nous avons au moins la satisfaction de savoir que nous sommes probablement mieux au Canada que dans n'importe quel autre pays du monde et il me semble que nous devrions accepter le fait avec patience.

**QUE FAIT-ON DE NOS SURPLUS DE GUERRE ?**

(Suite de la première page)  
C'est ainsi qu'on devrait disposer de nos surplus de guerre.

Au début de 1944, je m'adressai à J.-W. Carswell, chef de la Société à Montréal, et lui expliquai naïvement mon plan de distribution. C'était d'employer les pièces dispendieuses dans l'intérêt de l'éducation et de l'hygiène et de vendre les morceaux moins dispendieux en petit nombre, à chaque contribuable. Ceci était avant que j'appris que Carswell était un directeur de Canada Car & Foundry et président de Burlington Steel, deux compagnies qui ont un grand intérêt à ce que tous leurs produits soient détruits afin de retrouver un marché grand ouvert. Carswell me rit poliment au nez et me congédia.

Le cycle présent d'opération, en général, est le suivant: pour conserver son contrôle du marché, le manufacturier inclut dans son contrat avec le gouvernement une provision qui stipule que tous les biens qui ne seront pas employés à un certain moment seront détruits, qu'ils soient usagés ou non. Le gouvernement, sous l'influence d'entrepreneurs privés, signe ces contrats et donne les ordres en conséquence. Les acheteurs, étant eux-mêmes des entrepreneurs, paient les hommes, au dépôt, pour qu'ils ne marquent de leur marteau que la moitié du stock, et ils chargent le matériel non touché dans le fond de leur camion, le couvrant du matériel défraîchi. L'acheteur vend le matériel neuf à un profit d'à peu près 100%, au regrattier, qui lui, le revend avec un profit de 300%. Le consommateur paie donc ces biens une première fois sous forme de taxes et paie ensuite à trois intermédiaires des profits exorbitants avant de pouvoir ravoir sa propriété.

Un exemple, tiré de ma propre expérience, illustrera bien comment le contribuable se fait jouer par la Société des Biens de Guerre. Au printemps de 1944, il me prit envie de me procurer un avion léger, pour mes voyages d'affaires et d'agrément. D'après les renseignements obtenus à l'aéroport, j'appris qu'un Montréalais du nom de Wally Siple avait acheté du gouvernement 20 avions de chasse B-16 pour entraînement, au prix de \$300 chacun, et, après les avoir conduits jusqu'à New York, les avait vendus immédiatement pour \$1,650 chacun. Comme le Fleet B-16 était justement la marque que je désirais, j'écrivis à Siple; mais je ne reçus aucune réponse. En avril, ces mêmes avions étaient mis en vente par la Dayton (Ohio) Aircraft Exchange à des prix variant de \$1,800 à \$2,800. On les annonça par tout le pays dans "Trade-A-Plane", l'organe des acheteurs et vendeurs d'avions. Sur les entrefaites, je m'adressai au Vice-Maréchal de l'Air Cowley de Toronto, me plaignant de ce qu'un certain nombre des Fleet Trainers que Wally Siple avait achetés de la R.C.A.F., et revendus à des marchands des Etats-Unis, un mois auparavant, étaient maintenant remis en vente au Canada. Je lui fis remarquer qu'il semblait injuste que des aviateurs canadiens privés eussent à défrayer les profits de deux entremetteurs avant de pouvoir acheter un avion d'occasion de la R. C. A. F. Le Vice-Maréchal de l'Air Cowley parut embarrassé et répondit qu'on avait fait cesser ce procédé. Et cependant, il n'y a que deux mois, le Dayton Aircraft Exchange s'est encore procuré vingt-et-un Fleets B-16 qu'elle offrait pour \$2000 au Canada (5 de ces avions s'écrasèrent dans le Maine alors qu'on les conduisait du N.-B. à Dayton.) Siple a vraiment fait de cette guerre une très bonne affaire. En 1939, il était le pilote d'un transport attaché à l'aéroport de Dorval. Sous peu, le commerce de ces avions l'enrichit au point qu'il put lancer sa propre avionnerie à Montréal. Il a maintenant le monopole sur un type de bimoteurs "Link trainer" qu'on fabrique pour notre usage propre d'après un brevet américain. Entre temps, j'avais écrit à Hugh M. Scott de la Société des Biens de Guerre, que ces avions étaient vendus par des entremetteurs au Canada à des prix excessifs, et cependant qu'on défendait au contribuable canadien de les acheter directement. Il répondit: "Le gouvernement vient tout juste d'arrêter que les avions reconnus comme surnuméraires ne sont pas qualifiés pour usage civil et, vu la difficulté d'obtenir des certificats, ces avions ne devraient pas être vendus pour des fins privées" (Manuscrit en possession de l'auteur). J'écrivis immédiatement à l'ingénieur en chef de l'Aéronautique au département des Munitions et des approvisionnements, demandant pourquoi on n'accorde pas de certificat au Fleet B-16. Après un laps de temps raisonnable. S. Graham, du Département du Transport, répondit que j'avais été mal renseigné, que les avions Fleet pouvaient obtenir un certificat garantissant leur bon état, et il suggérait assez ironiquement que je m'adresse à la Société des Biens de Guerre pour en acheter un. J'écrivis de nouveau à Scott pour lui dire que ce qu'il m'avait dit dans sa dernière lettre était une fausseté, et lui demander ce qui en était vraiment. Par le retour du courrier, je reçus une lettre polie signée par R. G. Ford, vraisemblablement un assistant de Scott, dans laquelle il m'exprimait ses regrets et m'offrait un Tiger Moth, à un prix entre \$1,500 et \$5,000. Apparemment, ils voyaient dans cette offre un moyen heureux de me mettre à ma place parce que les Tiger Moths (quoiqu'ils coûtaient au gouvernement \$8,000 chacun) sont loin de valoir \$1,500. Le Moth est un biplan démodé et veu rapide à rendement très insuffisant: considéré comme dangereux par beaucoup d'aviateurs. Il est évident que les prix qu'on m'avait indiqués ne sont pas les prix courants pour les appareils Tiger Moths canadiens remis à neuf, immatriculés et prêts à voler car Leavens Brothers, de l'Aéroport Barker, à Toronto, les annonce à \$1,150 dans le dernier numéro de Trade-A-Plane. Or Leavens Brothers ne font pas des affaires pour rire et ils ont payé ces avions-là un prix de beaucoup inférieur à \$1,100, puisqu'ils peuvent les annoncer et les vendre à \$1,150. (Lorsque j'ai fait remarquer cette anomalie dans une lettre assez piquante à la Société des Biens de Guerre, on s'empressa de m'offrir un avion pour \$850.) Quelques-unes des assertions contradictoires faites par les représentants officiels de la Société des Biens de Guerre après le fameux feu de joie à Calgary sont très amusantes. G. H. Lash, assistant exécutif du président, dit "De tout façon, il serait imprudent de mettre entre les mains du public ces avions Harvard et Avro-Anson". Six jours plus tard, l'hon C. D. Howe déclara: "L'avion Avro-Anson est un avion sûr, un des avions-transport les plus sûrs que nous ayons." En comparant les deux assertions suivantes, on peut se faire une idée de la sorte de "double-jeu" qui se poursuit dans l'administration de la propriété du contribuable.

"Tout avion vendu est remis à neuf avant que le gouvernement en permette l'usage. Quiconque a besoin d'un avion de l'espèce qu'on utilise pour l'entraînement, n'a pas besoin d'aller au rebus pour l'obtenir." (Howe à Prince Albert, Sask., Toronto Star, 5 juin 1945.)

Et: "Tous les avions sont à vendre tels qu'ils sont et ou ils sont, à des prix fixes et nous ne garantissons pas qu'ils soient sûrs." (Lettre de H. F. Chase, de la Société des Biens de Guerre à l'auteur. Chase travaille pour Howe et exécute les ordres de Howe.)

Les raisons que les représentants des grandes entreprises apportent dans une presse vénales pour détruire et mettre au rebus le matériel de guerre signifient à tout prendre que la destruction des biens du consommateur est une ressource pour maintenir notre économie capitaliste. Cependant si notre économie doit



**PROJETS D'EXPANSION DU SERVICE TÉLÉPHONIQUE RURAL**

Pour marcher de pair avec le développement de l'agriculture et étendre le service à un plus grand nombre de familles rurales, l'industrie du téléphone travaille à d'importants perfectionnements et à des méthodes nouvelles.

Des projets sont déjà en cours pour reprendre l'expansion du téléphone rural, qui fut interrompue en 1940 quand nos forces armées eurent un pressant besoin d'outillage et de matériaux. On poursuit des études pour déterminer les besoins et établir des données relatives à l'exécution de projets visant au développement du service téléphonique rural.

L'objet que nous nous proposons, c'est de fournir le téléphone au plus grand nombre possible de familles rurales.



**LEMESURIER**

**DIVERS :**

Le soldat Raymond fils d'Arsène Savoie est revenu d'outre-mer avec son Régiment "Les Fusiliers de Mont-Royal". Il a fait la campagne de Belgique, Hollande, Allemagne sans aucune blessure. Il a visité son père et sa mère avec son épouse et son bébé Serge. Dimanche soir il y a eu réception en son honneur chez Monsieur Arsène Savoie. Assistaient à cette soirée: M. et Mme Arsène Savoie, M. et Mme Gérald Savoie, son frère. Ses sœurs: Mme Jean Routhier, Mlle Monique Savoie de Thetford, Mlle Loretta, étudiante à l'École Normale, Mlles Jeanni-

ne et Berthe Savoie, M. Jean Routhier, M. Joseph Savoie, M. et Mme Paul-Émile Savoie, M. et Mme Joseph Vallières, Mlles Colette, Nicole, Diane Routhier, Mlles Lise, Aline, Lisette Savoie, Serge Savoie.

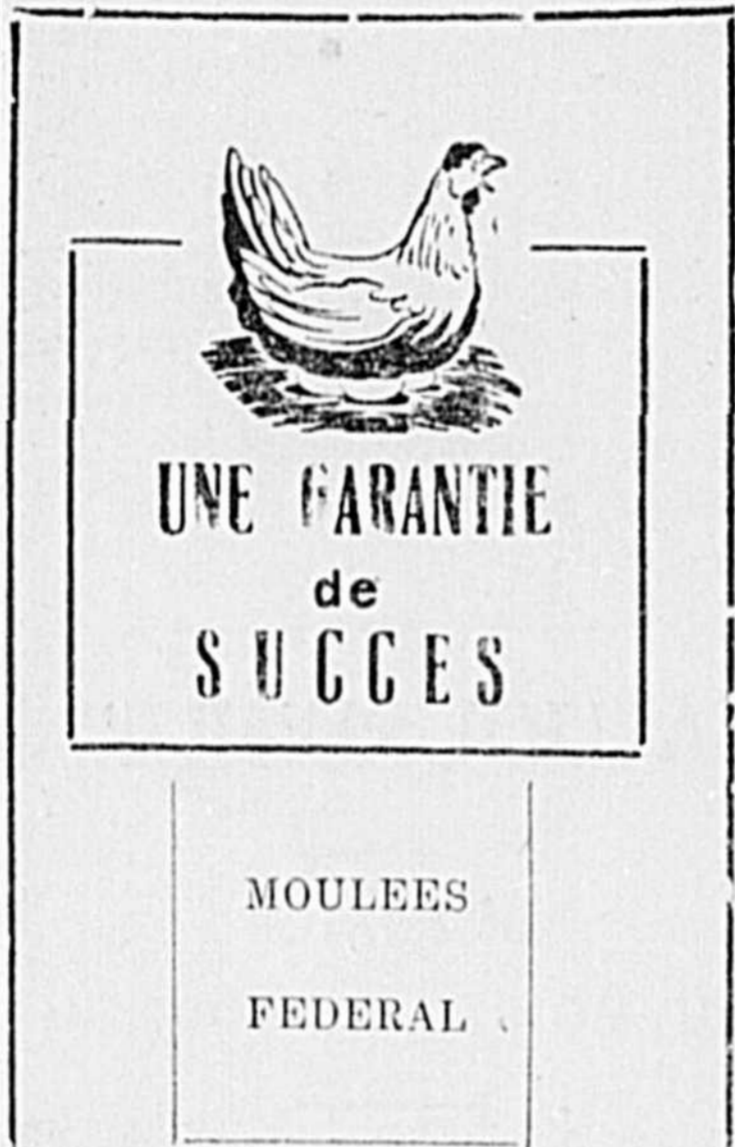
**VA-ET-VIENT :**

—MM. Raoul et Gilles Savoie travaillant dans les bois de Oslnelanve étaient à Lemesurier ces jours derniers.

—M. Fernand Côté chez M. Lionel Cyr dernièrement.

**A VENDRE**

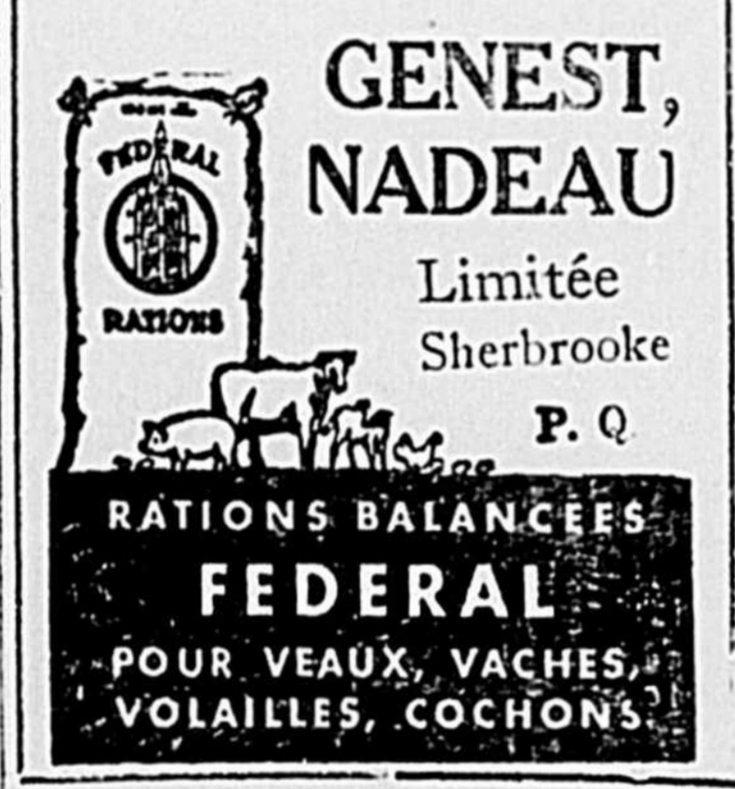
Vieux journaux à vendre à 2c la livre.  
S'adresser à 11  
Librairie Frenette  
421 rue Notre Dame



**UNE GARANTIE de SUCCES**

MOULEES  
FEDERAL

Vous voulez augmenter vos profits? Ayez de bonnes poudeuses. Servez régulièrement à vos volailles la moulée Fédéral. Préparées par des experts et réputées depuis nombre d'années, les excellentes et économiques moulées Fédéral sont une source de revenus. Pour activer la ponte de vos poules, il est temps de leur donner la moulée de ponte FEDE-RAL.



**GENEST, NADEAU**  
Limitée  
Sherbrooke  
P. Q.

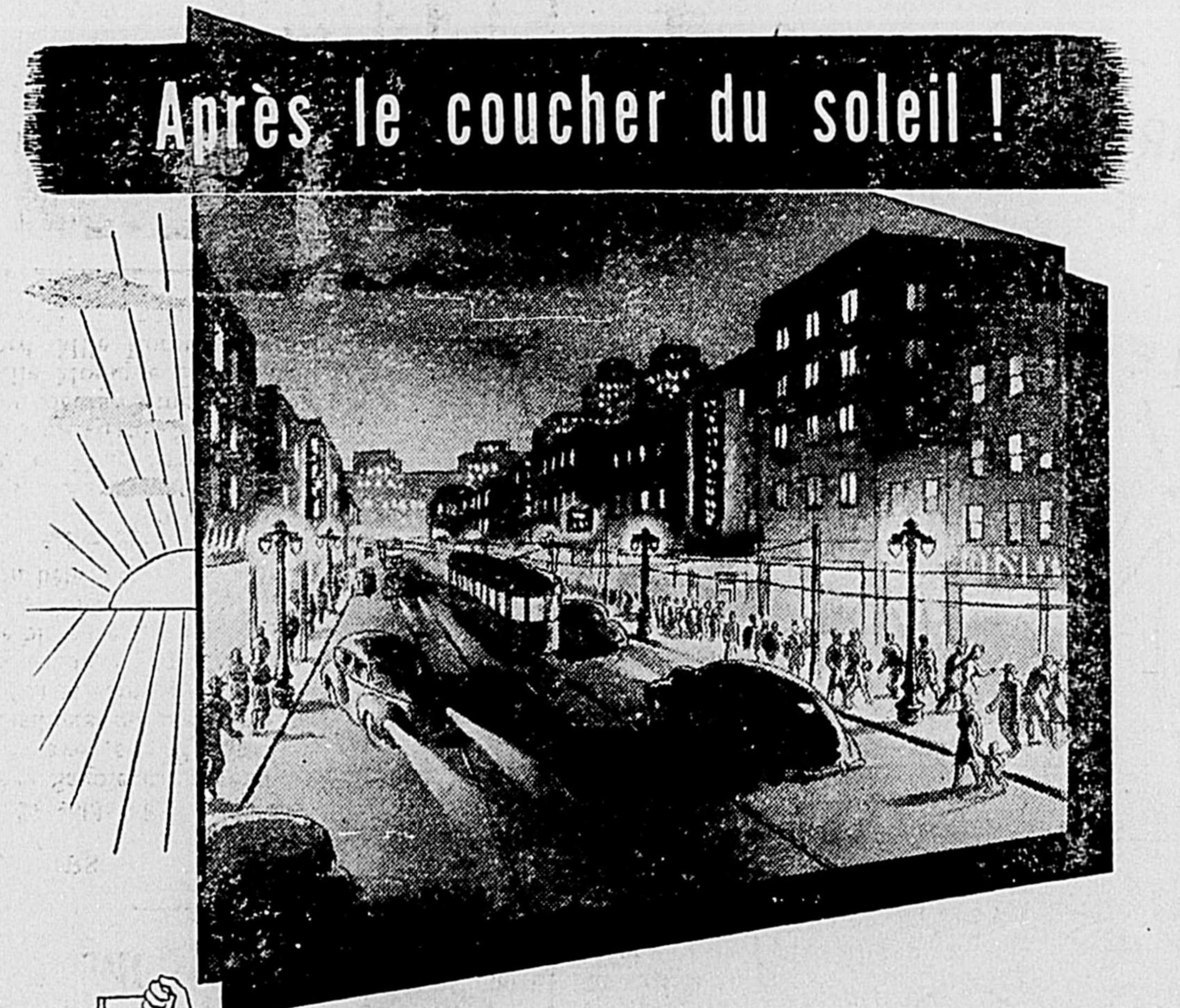
**RATIONS BALANÇÉES  
FEDERAL  
POUR VEAUX, VACHES,  
VOLAILLES, COCHONS.**

**SPECIAL**

**LIVRETS DE COMPTOIR**

**\$100** la douz.

**La Librairie Frenette**  
Tél.: 54  
421 Notre-Dame Thetford Mines.



**Après le coucher du soleil !**

APRÈS le coucher du soleil, il suffit, dans toute municipalité importante, d'abaisser un commutateur pour faire jaillir partout une lumière aussi pure, aussi propre que celle de l'astre du jour. La bonne illumination des rues constitue la meilleure protection qu'une municipalité puisse offrir aux piétons, aux cyclistes, aux automobilistes et aux conducteurs de voitures. Elle offre la meilleure sauvegarde possible contre les cambriolages et les vols à main armée, car les délinquants préfèrent travailler dans l'ombre.

La Shawinigan Water & Power Company est en mesure de fournir à toutes les villes et à tous les marchands, sans obligation, des systèmes d'éclairage scientifiquement élaborés.

**The Shawinigan Water & Power Company**

Électricité • Produits Chimiques

ŒUVRE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

être maintenue par de tels moyens, il est évident qu'il y a quelque chose de foncièrement défectueux dans l'économie elle-même. Brûler des chaussures, effiler des bas et des chandails de laine, déchiqueter des chemises et des salopettes avec des machines coûteuses, détruire des conserves, mettre au rebus des moteurs électriques est un crime contre le Canadien qui a besoin de ces choses dans son foyer. Même si les Canadiens avaient tous les produits qu'ils peuvent utiliser, la destruction de ceux-ci serait un crime contre les millions d'Européens et d'Asiatiques privés de chaussures, de vêtements et de nourriture. Le simple fait que ces produits ne peuvent pas être vendus avec un profit n'est pas une raison pour les détruire. On en a grandement besoin, au Canada, et plus encore en Europe et dans les autres parties du monde. La nation canadienne ne peut pas se permettre de détruire des marchandises. La vérité est que le Canada est un pays pauvre au point de vue économique. Les seuls Canadiens qui ne s'en rendent pas compte sont ceux qui sont nés ici et ensuite ne purent jamais voyager, et les Anglais qui venant d'un pays plus pauvre encore, trouvent le Canada relativement riche.

Récemment le Telegram de Toronto a publié une série de photographies qui montrent des avions valant de \$8,000 à \$60,000 livrés à la rouille sur les champs de Trenton, ou délibérément réduits en pièces pour les rendre tributaires de la Société des Biens de Guerre (23 mai, 28 mai, 29 mai, 1945 passim). Le Telegram, journal conservateur de Toronto, s'est servi de ces articles comme d'une massue pour frapper le gouvernement libéral, mais il n'a pas vu qu'ils sont une condamnation écrasante de tout le système capitaliste. A cause peut-être, de la publicité défavorable qu'ils ont reçue, les représentants de la Société des Biens de Guerre viennent juste d'annoncer que dans un avenir prochain, on verra à l'encan l'excédent du matériel de guerre. D'après la liste des biens disponibles, il est clair que seulement quelques articles de peu de valeur seront ainsi écoulés tandis que les articles dispendieux, on continuera de les détruire et de les fondre. L'après-midi on l'on vendit pour environ \$20,000 d'effets à Ste-Catherine, Ont., il y eut beaucoup de tralala dans les journaux. J'ai vu briser deux moteurs valant \$40,000 avec des masses, dans une cour de Toronto. Bien qu'on ait vendu quelques articles de peu d'importance, la plan général est resté le même. Des usines de guerre, qui sont propriété des contribuables, doivent être vendues, sans concurrence de prix, à l'industrie privée. Tout objet de valeur que les citoyens pourraient utiliser en tout ou en partie, devient la proie de la masse et de la torche par ordre de la Société.

Dans le prochain article, j'étudierai les dispositions qu'on prendra concernant d'autres biens, tels l'immeuble, la machinerie, les véhicules, les chars d'assaut, les vêtements et la nourriture, et je suggérerai un sain programme de distribution de ces effets publics, en vue d'amener un minimum de profits individuels et un maximum de bien être général.

SONIO SHERASHEVSKI

"Aujourd'hui", novembre, 1945.

**QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:**

*"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"*



**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

*"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"*